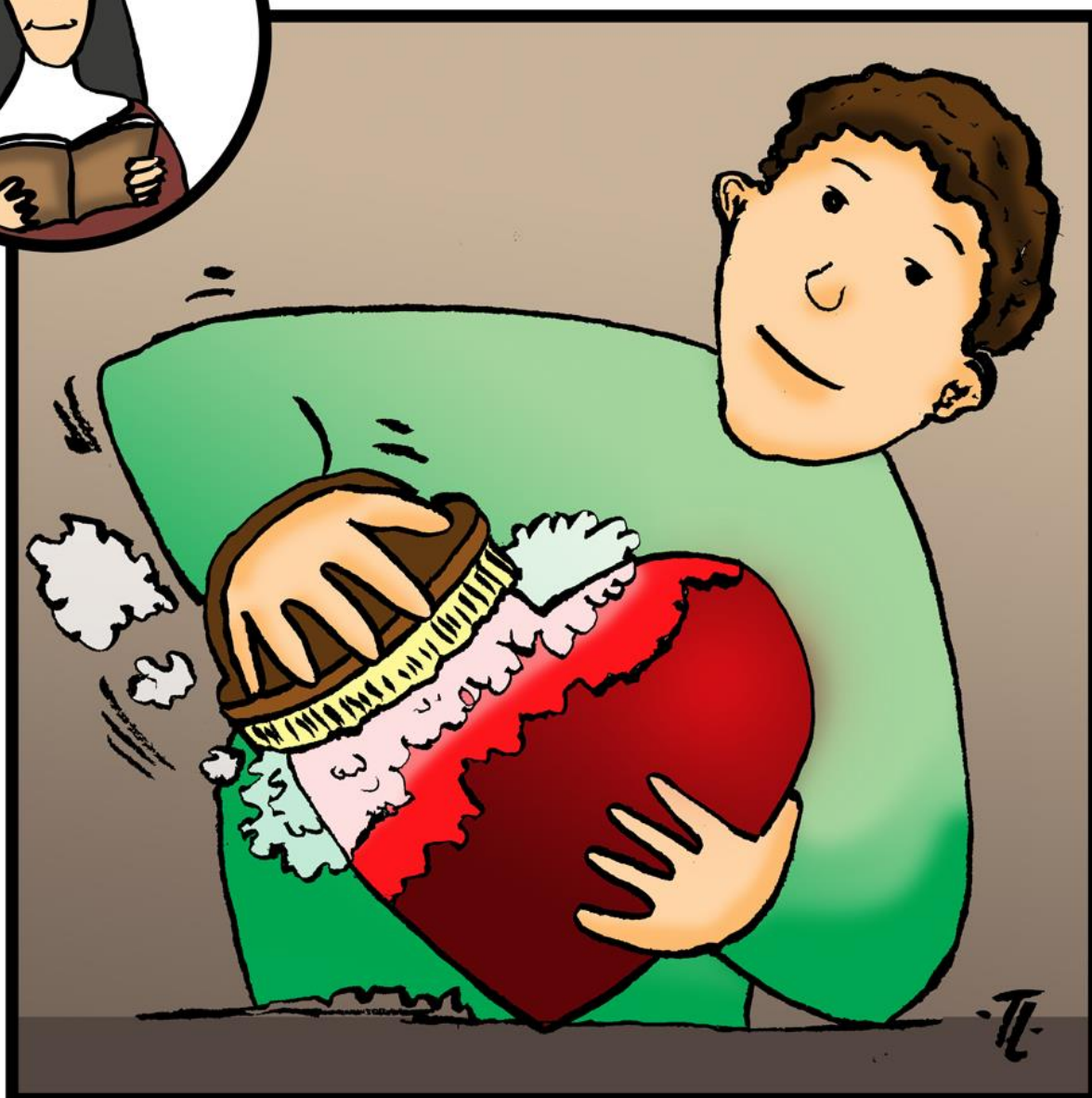




LE CLOCHER



*Crée en moi un coeur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint. --Psaume 50--*



L'attention *(prière de Carême)*

Attention chien méchant.
Attention travaux.
Attention chute de pierres.
Attention route glissante.
Partout, des appels à l'attention.



Mais où sont les appels à l'attention
que nous devons aux autres :
les appels à la délicatesse,
les appels au respect,
les appels au partage ?



Je suis distrait, Seigneur.
Comment pourrais-je les entendre, ces appels,
quand je suis préoccupé par ma santé,
enfermé dans mes rêves,
épuisé par mon travail,
fasciné par la télévision...
Pardon, Seigneur.



Et tes appels, Seigneur, les tiens,
les petits signes que Tu m'adresses
à travers les gens proches ou lointains,
les grands signes que Tu m'adresses,
à travers l'exemple des saints,
à travers les messages de ton Évangile,
à travers les invitations à la prière,
tous ces appels ne rencontrent souvent
que mon indifférence...
Pardon, Seigneur.



Apprends-moi, je t'en prie,
à être attentif à toutes les attentes,
à toutes les souffrances,
à toutes les espérances.



Apprends-moi aussi
à déceler tout ce qui est bien
derrière ce qui est mal,
tout ce qui se cherche
derrière tout ce qui semble acquis,
tout ce qui est neuf
derrière tout ce qui est vieux,
tout ce qui bourgeonne
derrière tout ce qui se fane,
tout ce qui vit
derrière tout ce qui meurt.

Montre-moi, Seigneur,
l'enfant sous le vieillard,
la plage sous les pavés,
le soleil sous les nuages,
et toutes les soifs cachées :
la soif de pureté,
la soif de vérité,
la soif d'amour,
la soif de Toi, Seigneur.

Affine mon regard,
réveille ma capacité d'amour,
ouvre grand mon cœur,
aiguise mon attention,
développe mes attentions,
tourne-moi vers les autres,
tourne-moi vers Toi, Seigneur.

Anonyme





« JE SUIS TOUJOURS UNE MISSION »

Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde

Chers frères et sœurs,

(...)

Le titre du présent message est identique à celui du mois d'octobre missionnaire. (...)

L'Église est en mission dans le monde : la foi en Jésus-Christ nous donne la juste dimension de toute chose, en nous faisant voir le monde avec les yeux et le cœur de Dieu. (...)

C'est un mandat qui nous touche de près : je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n'est inutile et insignifiant pour l'amour de Dieu. Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu. (...)

Ainsi notre mission s'enracine dans la paternité de Dieu et dans la maternité de l'Église, car l'envoi exprimé par Jésus dans le mandat pascal est inhérent au Baptême : comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie remplis de l'Esprit-Saint pour la réconciliation du monde (cf. Jean 20, 19-23 ; Mt 28, 16-20). (...)

La sécularisation déferlante, quand elle devient un refus patent et culturel de la paternité active de Dieu dans notre histoire, empêche toute fraternité universelle authentique qui s'exprime dans le respect réciproque de la vie de chacun. Sans le Dieu de Jésus-Christ, toute différence se réduit à une menace infernale en rendant impossible tout accueil fraternel et toute unité féconde du genre humain. (...)

Aux missionnaires, hommes et femmes, ainsi qu'à tous ceux qui de quelque manière participent, en vertu de leur Baptême, à la mission de l'Église, j'adresse de tout cœur ma bénédiction.

Pape François, du Vatican, le 9 juin 2019



Nouvelles adressées au diocèse de Chambéry auquel je suis rattaché

C'est de Katmandou que je vous écris cette année. Après avoir vécu sept années à Bénarès, je viens de lancer un pont vers le Népal qui est si proche des bords du Gange. La montée des tensions religieuses en Inde, les contraintes du visa et aussi la difficulté physique à vivre les mois d'été brûlants dans les plaines du Nord m'ont conduit à prendre la décision de passer chaque année trois mois à l'ombre des Himalayas. Le reste de l'année, je continuerai avec mes sœurs notre présence chrétienne dans la ville sainte de l'hindouisme.

Étonnante page qui s'ouvre ! Je pensais en effet trouver au Népal la même atmosphère qu'à Bénarès mais j'étais loin d'imaginer ce qui allait m'être donné de vivre. En effet, si la culture est presque identique (un hindouisme omniprésent quoique modulé par l'importante présence bouddhiste tibétaine), la situation politique est totalement différente de celle de l'Inde. Au Népal, pas d'hystérie et de tensions provoquées par les hindous fondamentalistes qui sont au pouvoir à New Delhi.

Au contraire, une très grande ouverture dans laquelle tant de fois j'ai entendu : « nous avons le droit de choisir notre religion ». C'est ainsi que je suis devenu ami avec des brahmanes hindous qui, en découvrant combien je suis proche d'eux par mon expérience à Bénarès, m'ont révélé tout leur attrait pour la personne de Jésus. Ce sont des couples mixtes (elle chrétienne, lui hindou) qui me demandent de les accompagner car je peux comprendre leur double culture.

C'est la petite Église du Népal - une poignée de prêtres, de religieuses et de fidèles - qui me sollicite pour prêcher des recollections et les encourager dans leur mission au cœur d'un peuple où les catholiques sont ultra minoritaires.

C'est enfin l'amitié de pasteurs protestants qui, dans leur enthousiasme à faire connaître le Christ, me permettent de découvrir ces autres frères chrétiens. En arrivant au Népal, je me demandais s'il était vraiment sérieux à mon âge, de me lancer dans une telle aventure et d'apprendre une nouvelle langue (la dixième). Quatre mois plus tard, à l'heure de retourner en Inde, je rends grâce au Seigneur pour toutes les surprises qu'il m'a réservées. Cela ressemble aux coups de l'Esprit-Saint qui ponctuent le récit des Actes des Apôtres lorsque Paul fut détourné de ses plans originaux pour passer en Macédoine. Comme me le disait aussi un ami à qui je partageais la richesse des dernières semaines, c'est tout l'enfouissement vécu à Bénarès au cœur de l'hindouisme qui permet aujourd'hui les développements inattendus au Népal.

J'espère aussi que dans les années à venir, les Missions Étrangères de Paris pourront répondre à l'évêque du Népal en envoyant au moins un prêtre de façon permanente dans cette petite Eglise qui a tant de besoins. Ici, les appels missionnaires ne manquent pas, comme par exemple, une présence au monde bouddhiste ou l'accompagnement des jeunes générations de chrétiens. Il est même un grand désir d'un lieu contemplatif chrétien dans un pays qui ne manque pas de monastères hindous ou bouddhistes.

Étonnant Népal si proche de l'Inde et, en même temps, si autre.

DIMANCHE DE LA SANTÉ

Initié par le diocèse de Lille, Arras et Cambrai, le Dimanche de la Santé (proche du 11 février qui est la Journée Mondiale du Malade), s'est étendu à l'ensemble des diocèses français dont le nôtre, depuis l'an 2000. Cette année, la date choisie par la Pastorale Santé fut celle du 9 février. Notre paroisse fut fidèle à cette tradition.

Cet événement nous a rappelé que les personnes atteintes par la maladie, le grand âge, sont membres à part entière de nos communautés et c'est ainsi qu'une douzaine de résidents de nos établissements de santé locaux s'étaient jointe à nous. Ce dimanche fut aussi l'occasion de



nous rappeler que la santé est un bien que chacun doit préserver. Les résidents du « Belvédère » étaient, cette semaine-là, confinés par prudence, dans leur établissement du fait de la grippe.

Dans son homélie, le Père Sanctus mit l'accent sur la grande compassion de Jésus envers nous, en particulier vers tous ceux qui sont en grand âge, ceux qui sont fragiles, malades, dépendants. L'Église, en l'occurrence nous les fidèles, doit avoir cette même compassion envers nos proches qui sont dans le besoin. Nous devons être le sel de la terre, un sel efficace, qui donne du goût. Ne restons pas indifférents devant tous ces besoins, ces souffrances. **« Si le sel devient fade (...) il ne vaut plus rien, on le jette dehors ».**



« Ta nuit sera lumière », est le thème choisi en ce dimanche par la Conférence des Évêques de France. Cette phrase doit résonner en nous comme un appel à aller à la rencontre des fragilités, des souffrances et des misères de ce monde. Le texte de la liturgie du jour nous dit que nous sommes lumière et que cette lumière est dans nos mains. Nous devons être des lampes qui rayonnent, qui réconfortent, qui apportent de la joie, de l'espérance.

À l'issue de la cérémonie, le père Sanctus réunit les membres de notre Service Évangélique des Malades et de l'Aumônerie Hospitalière pour une bénédiction et un envoi en Mission : **« Au nom de notre communauté, allez donc réconforter nos frères souffrants. Allez porter le Pain de Vie à tous nos frères qui ne peuvent se déplacer. Allez proposer à nos frères qui le désirent, le sacrement des malades. Répands Seigneur en leur cœur ton esprit dispensateur de tous les dons ».**

L'habitude dans notre paroisse est de conférer le sacrement des malades à l'occasion de cette messe, tous les deux ans. Ce sera donc pour l'année prochaine.

Jacques Pencreac'h, pour le SEM (Service Évangélique des Malades)

Le G.A.P. à la rencontre des paroissiens

Afin de préparer la visite de notre évêque dans notre doyenné lors du carême, nous nous sommes retrouvés le samedi 18 janvier dans notre église pour échanger sur la mission de l'Église d'aujourd'hui et de demain afin de donner une impulsion d'Évangélisation et de Mission.

Pour faciliter les échanges, des groupes ont été formés pour aborder les différents thèmes proposés. Après une bonne demi-heure de réflexion, les porte-paroles respectifs nous ont livré les remarques suivantes :

Groupe 1 : Une Église engagée dans la vie

1. « Être paroissien » qu'est-ce que cela veut dire aujourd'hui ?

- Donner une suite aux sacrements,
 - Garder le contact avec les familles
- Prier pour se recueillir
 - Adoration
 - Confession
- Être engagé différemment
- Participer aux mouvements, services et cérémonies

2. Comment faire rayonner sa foi tout en sachant que beaucoup de paroissiens la vivent isolés et sont même gênés d'en parler autour d'eux ? Comment les incorporer ?

- Créer de l'enthousiasme, de la convivialité
- Donner envie d'être ensemble, de se retrouver
- Créer des temps forts en semaine, en soirée
- Organiser des rencontres entre le prêtre et les adultes sur des thèmes
- Organiser des temps forts pour les jeunes
- Communiquer sur les mouvements des jeunes MRJC, ACE...

3. Quelle est la place des femmes dans notre Église aujourd'hui ?

- Les femmes ainsi que les jeunes filles, ont pleinement leur place à Caudan

4. Comment être missionnaire, comment évangéliser ?

- Par sa présence
- Une vie offerte et donnée
- En un mot : « être »

Groupe 2 : Une Église qui témoigne

1. L'évolution des mentalités dans un monde en perpétuel mouvement crée de l'ignorance et de l'indifférence. Comment faire face à l'étonnement de nos concitoyens vis-à-vis de notre croyance en Jésus-Christ.

- Constat que la société devient de plus en plus laïque
- Continuer à dire qu'on est chrétien face à l'étonnement
- Témoigner, avoir le courage d'afficher notre foi
- Être capable d'argumenter, donc il faut se former
- Proposer des temps de formation localement
- En parler avec humour aussi

2. Comment conforter le lien avec les enfants qui participent à la catéchèse. Les tout petits aiment suivre la catéchèse mais échangent peu sur ce sujet avec leurs parents. Peu de parents viennent à la messe, comment les intéresser à la parole du Christ ?

- Insister sur le rôle des parents vis-à-vis de l'Église
- Les parents devraient faire plus que seulement déposer les enfants à l'église ou à une activité paroissiale
- Ils doivent faire un choix dans la multitude d'activités qui s'offrent à eux et leurs enfants

- 3. L'annonce de Jésus-Christ dans les écoles catholiques devient plus difficile. Comment mieux soutenir les projets des établissements catholiques ?**
- Cela se passe très bien à Caudan,
 - Il faut resserrer les liens entre les paroisses et les écoles
 - Créer des activités fortes comme Noël, les célébrations des écoles...
 - L'importance de faire circuler les informations
- 4. Que pouvons-nous faire pour ouvrir d'avantage l'Église dans notre paroisse et doyenné aux enfants et jeunes ?**
- L'Église à Caudan est ouverte aux jeunes et aux enfants (temps forts)

Groupe 3 : Une Église qui se réforme

- 1. Quel est votre avis sur la proposition de rapprochement entre les paroisses au niveau de notre doyenné ?**
- Soyons raisonnable ; un rapprochement est inévitable
 - Cela permettra la mutualisation des moyens, des achats...
 - Par contre, quelle organisation pour les messes ?
- 2. Si vous êtes contre un rapprochement, tout en sachant que le nombre de prêtres diminue, que proposez-vous ?**
- Nous sommes contre une fusion
 - Nous préférons un rapprochement entre Caudan et Lanester
 - Ne pas négliger le risque d'écartier des personnes âgées et à mobilité réduite
- 3. Certaines paroisses du doyenné mutualisent déjà des tâches, par exemple : Célébrer ensemble les confirmations de Caudan et Lanester. Pensez-vous que cela permet de répandre la Parole du Christ au sens plus large ou le contraire ?**
- C'est bien pour certaines cérémonies importantes
- 4. Le nombre d'enfants demandant les sacrements diminue ainsi que le nombre de L.E.M.E. (*Laïcs en mission ecclésiale*). Faut-il centraliser la catéchèse sur plusieurs paroisses ?**
- Regrouper des enfants inspire plus d'intérêt et crée le goût de participer
 - Risque de décourager les parents (distance)
 - Être nombreux donne aussi plus d'envie aux jeunes de rejoindre des mouvements tant qu'il n'y pas de souci de transport

Échanges avec notre vicaire général, Ivan Brient :

Le Père Ivan a écouté avec intérêt nos réflexions et commentaires. Les commissions - dont nous avons pris les sujets à débattre - ont effectivement été créées dans un esprit de visite pastorale ciblée.

Notre évêque, explique Père Ivan, nous rend visite pour la troisième fois, mais cette fois dans un but bien précis. Il souhaite recevoir des propositions de la part des différentes paroisses et donc de nos prêtres et nous les paroissiens. Le diocèse doit s'adapter au changement que subit l'Église. Au lieu d'imposer des décisions, notre évêque veut recueillir des propositions à travers les commissions représentant nos onze paroisses du doyenné.

Ainsi des petits projets, qui peuvent être mis en œuvre rapidement ont nettement plus de chance de devenir des actions durables portant leurs fruits, que d'importantes décisions diocésaines. Ne pas imposer d'en haut permet de travailler et d'avancer ensemble.

D'autre part, notre doyenné n'est pas encore trop impacté par des réaménagements et fusions, comparé à ce qui se passe dans le monde rural

En ce qui concerne des questions pratiques et locales comme le devenir du presbytère, nous apprenons que la décision d'une vente a bien été actée et qu'on est actuellement en recherche d'un promoteur immobilier. Le père Ivan affirme que nous avons "vraiment" besoin d'une salle paroissiale, par contre nous devons abandonner l'idée d'un logement sur place pour notre prêtre. Le diocèse souhaite, pour le bien-être des prêtres, les regrouper afin qu'ils ne soient plus seuls, et incite et finance des logements en commun.

Ktêma et Syn'Jo Phonie à Caudan

Après un samedi radieux, ce dimanche 9 février, jour du concert de la paroisse, a connu une météo bien différente ! Ce mauvais temps allait-il favoriser ou freiner la venue du public ? Une petite inquiétude qui était, somme toute perceptible, a été rapidement balayée. Ce fut l'une des plus belles affluences de ces dix dernières années avec près de 200 auditeurs.



Ceux-ci se sont d'abord laissé transporter à travers le monde grâce au chef de chœur Jérémy Simon et ses choristes de Ktêma chantant dans un style très original des airs traditionnels de 8 pays de cultures bien différentes.



Après l'entracte, la chorale Syn'Jo Phonie menée par Aline Foucher dans un tout autre style, a ravi les mélomanes présents par des chansons souvent très connues qu'ils ont pu rythmer ou chanter avec les choristes.

C'est par deux chants interprétés en commun que les deux chorales ont clôturé le concert.

En résumé, des choristes enthousiastes sous la houlette des chefs de chœurs dynamiques Jérémy Simon et Aline Foucher ont offert au public une excellente prestation dans une ambiance détendue et parfois même « bon enfant ».

*Un grand merci aux deux chorales et au public
qui s'est déplacé en nombre malgré le mauvais temps.
Dans la liste des remerciements, n'oublions pas les bénévoles
qui ont diffusé l'information, fabriqué des gâteaux,
tenu les stands de boissons chaudes à l'entracte,
préparé le « verre de l'amitié » prévu pour reconforter les artistes après la manifestation.
Tout cela contribue à créer des moments de partage et de convivialité.*

Jean Guihur et Louis Bardouil

La Louisiane espère la béatification de cinq prêtres bretons

Une délégation diocésaine de Louisiane vient de se rendre en Bretagne sur les traces de cinq prêtres, vénérés pour leur sacrifice pendant une épidémie de fièvre jaune en 1873. La communauté catholique de Shreveport tente de rassembler des documents pour demander l'ouverture d'une cause de béatification auprès du Vatican.

À la fin de l'été 1873, la ville de Shreveport, en Louisiane, est frappée par la troisième plus grave épidémie de fièvre jaune de l'histoire des États-Unis. Du mois d'août au mois de novembre, près d'un quart de la population décède. Parmi les 1200 victimes figurent cinq prêtres, ainsi que deux sœurs et une jeune novice de la congrégation des Filles de la Croix.

Ces religieux ont sacrifié leur vie pour venir en aide aux malades, dans une ville majoritairement protestante, avec une importante population juive. Les cinq prêtres, François Le Vezouët, Isidore Quémerais, Louis Gergaud, Narcisse Le Biler et Jean Pierre, avaient été recrutés en France par le premier évêque du diocèse de Natchitoches (qui deviendra ensuite celui de Shreveport), créé en 1853. *« Lorsque l'épidémie a démarré, les pasteurs protestants et les rabbins ont quitté la ville. Les prêtres catholiques, eux, sont restés pour prendre soin des malades, même s'ils savaient qu'ils seraient contaminés à leur tour »*, raconte le père Peter Mangum, actuel administrateur diocésain de Shreveport.

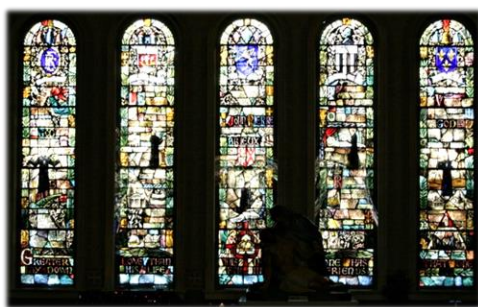
« C'est beaucoup plus que tout ce que nous espérions »

Avec Cheryl White, professeure d'histoire américaine, et une traductrice, le père Peter Mangum s'est rendu à la fin du mois de février 2019 dans leur commune de naissance en Bretagne historique (Côtes-d'Armor, Loire-Atlantique et Ille-et-Vilaine) afin d'y trouver des documents et des témoignages permettant de documenter la vie de ces religieux, en vue de l'ouverture d'un procès en béatification. Ils ont aussi été accueillis dans les trois évêchés concernés, dont celui de Saint-Brieuc et Tréguier, où ils ont pu effectuer des recherches dans les archives.

« Nous avons trouvé des lettres des prêtres et des correspondances entre les évêques de Natchitoches et de Saint-Brieuc, et retrouvé certains membres de leur famille. C'est beaucoup plus que tout ce que nous espérions. C'est vraiment génial ! », s'exclame le père Peter Mangum.

« Une histoire étonnante et originale »

« Même si nous accueillons souvent des délégations étrangères, cette demande était très vraiment originale, observe Mgr Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc. *Nous ne connaissions pas cette histoire étonnante et belle, qui montre que la générosité et le don de soi transcendent l'espace et le temps. »*



« À Shreveport, devenue la troisième ville de Louisiane avec 200 000 habitants, on se souvient du sacrifice de ces cinq prêtres, souligne le père Peter Mangum. *Il y a de magnifiques vitraux les représentant dans l'une de nos églises, mais aussi des peintures, des cartes bénites... J'ai même entrepris la publication d'une bande dessinée sur la vie des cinq prêtres, publiée par le journal Catholic Journalist. Nous souhaitons également produire un film et écrire un livre sur leur histoire, traduit en français, qui seront envoyés au Vatican. »*

La communauté catholique de Shreveport s'appuie sur l'exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté Gaudete et Exsultate, publié en avril 2018. François y indique que « lors des procès de béatification et de canonisation, on prend en compte les signes d'héroïcité dans l'exercice des vertus, le don de la vie chez le martyr et également les cas du don de sa propre vie en faveur des autres, y compris jusqu'à la mort ». « C'est exactement ce qu'ils ont fait : ils sacrifieraient leur vie pour sauver celles de leurs compatriotes, insiste le père Peter Mangum. Il espère que la première étape du processus menant vers la Sainteté, « serviteur de Dieu », sera atteinte en 2023, à l'occasion du 150^e anniversaire de l'épidémie de fièvre jaune de Shreveport.



Fêtes de la foi

10 mai 2020 : Confirmation à Lorient

17 mai 2020 : Remise du Notre Père

21 mai 2020 : Profession de foi

24 mai 2020 : Première communion

Dates à retenir

- **Samedi 14 mars** : Temps fort des 6^{èmes} au presbytère de 9h à 12h
- **Samedi 14 mars** : Temps fort des CE1-CE2 au presbytère de 14h à 17h
- **Samedi 21 mars** : Temps fort des 5^{èmes} au Grand Chêne à Caudan de 9h à 16h
- **Samedi 28 mars** : Temps fort des 6^{èmes} au presbytère de 9h à 12h
- **Samedi 28 mars** : Temps fort des CE1-CE2 au presbytère de 14h à 17h
- **Samedi 4 avril** : Temps fort des CM1-CM2 au presbytère de 9h à 12h
- **Samedi 4 avril** : Temps fort des 5^{èmes} au Grand Chêne à Caudan de 10h à 16h
- **Samedi 11 avril** : Temps fort des 6^{èmes} au presbytère de 9h à 12h

À la découverte des signes du baptême :

Le samedi 1^{er} février, les enfants et adolescents de 6 à 18 ans qui cheminent vers le baptême ont participé à une rencontre organisée par le Service Diocésain de la Catéchèse, la Pastorale des Jeunes, l'AEP (Aumônerie de l'Enseignement Public), la Mission Universelle et la Commission Diocésaine d'Art Sacré, dans les salles du Moustoir à Lorient.

Découvrir les signes du baptême :

Le thème de la journée de préparation au baptême a réuni une centaine de jeunes qui vont recevoir ce sacrement dans quelques mois ou l'an prochain. Ils se préparent en paroisse avec d'autres enfants, mais une rencontre commune leur permet de réaliser qu'ils ne sont pas seuls à demander le baptême.

Ils ont participé à 4 ateliers proposés pour approfondir le sens des signes du baptême : l'Eau, le vêtement blanc, le St Chrême, la Croix et la Lumière : dans l'église, les signes de l'eau, du vêtement blanc ; avec Irène de l'art sacré, tous autour du baptistère, tous intéressés par les explications ; et bien entendu répondre aux questions, comprendre le baptême de Jésus.

Ils ont reçu une écharpe blanche qu'ils porteront le jour de leur baptême.

Dans la crypte, le père Olivier lisait aux enfants un passage de la Bible, « l'onction de David », avant de faire sentir à chacun l'odeur parfumée de l'huile sainte. Ce fut un moment d'écoute, de partage.



L'atelier de bricolage, un moment agréable pour les enfants : la construction d'une maison photophore illustrant la lumière de l'Esprit-Saint qui éclaire les cœurs. La place des jeunes était importante, des ateliers étaient réalisés, adaptés à leur âge.



La journée s'est terminée dans une ambiance de fête au son du tube du groupe de pop louange UNI'T :

**« ... Donne-nous un cœur de disciple missionnaire !
Viens Esprit-Saint !... »**

Et bien entendu, pour clôturer, il y eut un bon goûter.

Un grand merci à toute l'équipe de préparation pour cette belle journée.

Accompagner ces enfants et ces jeunes vers le baptême est une expérience enrichissante car ils sont en recherche et ils trouvent leur place puisque c'est leur demande et non celle de leurs parents.

Mots des enfants et des jeunes :

- Merci pour cette journée, on a aimé tous ces moments passés ensemble.
- Merci Françoise de prendre du temps pour nos rencontres et nous préparer à notre baptême.
- Merci à nos parents qui nous laissent le choix d'être baptisé.

Françoise Lacroix

Le silence et la prière

Le samedi 8 février, les enfants de CM1 et CM2 se sont retrouvés au presbytère de 9h à 12h. Toujours aussi motivés, heureux de se retrouver.

En réflexion, les enfants se demandaient comment faire silence pour le temps de prière : ce n'est pas facile, que l'on soit en classe, au sport, à l'église, en groupe de catéchèse, dans notre coin prière.

Le mot silence a plusieurs significations : c'est avant tout l'absence de bruit, mais aussi ne pas parler, se taire. Pas facile de faire silence, pas simple d'arrêter les bruits qui nous entourent, faire taire les bruits qui sont en nous ou ne pas parler quelques instants. Il est souvent plus facile de fuir le silence parce que tout est fait aujourd'hui pour les sons, le bruit.

Le silence n'est pas toujours le bienvenu. Il peut faire peur ou être angoissant. Mais faire l'expérience du silence, c'est une occasion de découvrir le calme, de se concentrer, d'arriver à une paix intérieure. Le silence peut aider à la réflexion, à l'imaginaire, à la contemplation, à la connaissance de soi.

Le silence pour quoi faire ?

- **Pour se concentrer** : Les bruits peuvent empêcher la réflexion et la concentration. Le silence est alors le bienvenu.
- **Pour observer** : Dans nos moments d'activités et de paroles, prendre un temps de silence nous permet de découvrir et d'observer ce qui nous entoure.
- **Pour penser et rêver** : Comme une pause dans notre vie, le silence permet de faire le point sur ce que nous vivons et ce que nous avons envie de faire.

- **Pour être en paix :** Le silence aide aussi à se calmer, à comprendre ce qui rend triste, il permet de se redonner du courage, d'être en paix avec soi ou avec les autres.
- **Jésus avait-il besoin de silence ?** Dans la Bible, Jésus parle et agit à certains moments, il se met aussi en retrait, en prière, en silence, dans la montagne, dans le désert.

Pour les chrétiens, Dieu est présent au cœur de leur vie et le silence est un moyen de l'écouter, de le prier. Le silence est le lieu du cœur à cœur avec Dieu.

Comment prient les chrétiens ?

- Les chrétiens aiment se retrouver seuls et en silence pour prier, comme le faisait Jésus.
- Chacun peut prier où, quand et comme il le souhaite, au travail, dans la nature.
- Les chrétiens prient aussi tous ensemble à l'église le samedi ou le dimanche.
- Quand ils prient, les chrétiens parlent à Dieu, lui font des demandes ou le remercient.
- Les chrétiens prient notamment en disant le « Notre Père », prière enseignée par Jésus.

Pour les enfants, toutes ces questions sur le silence étaient importantes avant d'aller dire leurs prières et leurs intentions à notre coin prière. Avec leurs mots, leurs échanges, on peut construire ce petit texte sur le silence. Très enrichissant de les écouter avec toutes les questions qu'ils se posent.



Mots d'enfants :

- Merci pour ce beau moment d'échanges, de partage.
- Merci pour ce temps de prière où l'on pense à nos proches.
- Merci pour ce temps de silence, même difficile pour nous.

Prière :

Il suffit de si peu de choses, une lettre le matin, une visite le soir,
Et l'envie me prend de te dire merci Seigneur.

Il suffit de si peu de choses, un paysage que la neige habille, le soleil qui reparait,
Et l'envie me prend de te dire merci Seigneur.

Il suffit de si peu de choses, une main chaleureuse, un regard de tendresse,
Et l'envie me prend de te dire merci Seigneur.

Il suffit de si peu de choses, un accueil, un sourire,
Et l'envie me prend de te dire merci Seigneur

Brèves

Marie de Hennezel
Philippe Gutton

Et si
vieillir
libérait la
tendresse...



Longue... brève !

Ce mois-ci nous ne ferons référence qu'à un seul livre mais qui mérite quelques précisions pour convaincre nos lecteurs à le découvrir.

Il s'agit du dernier livre de Marie de Hennezel coécrit avec Philippe Gutton et intitulé « **Et si vieillir libérait la tendresse** ».

La tendresse : une émotion comme passée sous silence dans notre monde moderne, qui aurait presque une connotation surannée. Allons donc !

Une force à redécouvrir, à redéployer, qui accompagne chaque être humain de la naissance à la mort. Présente chez le tout-petit, présente chez le vieillard en fin de vie. Toujours à portée de cœur à condition que nous lui ouvrons la porte pour la libérer.

Une valeur de douceur accordée à tous âges, qui peut ne faire que du bien à l'homme et à la

société. Exquise tendresse aux ondes positives ! Comme le dit la chanson : quel joli sentiment !

<https://www.inpress.fr/livre/et-si-vieillir-liberait-la-tendresse/>

COURRIER DES LECTEURS

Optimisme et espoir partagés : Nos jeunes, nos collégiens ont réfléchi, échangé, célébré à partir du conte « **Le porteur d'eau et la cruche fêlée** ». MERCI Murielle d'avoir partagé avec nous, dans le Clocher de février, tout ce qui a pu être ressenti et vécu par les collégiens.

Oui, nos jeunes réalisent de belles choses. Essayons de les regarder, de les écouter, de les accompagner. Nous pouvons toujours nous enrichir au contact des autres.

*Semons des graines d'amour et d'amitié
pour faire germer des sourires et éclore des éclats de rire.*

Marie-Claire Bardouil

Kermesse paroissiale 2020

Dans la salle des fêtes de la mairie

le samedi 4 avril de 15h30 à 20h30 et le dimanche 5 avril de 9h à 13h



Crêpes et gâteaux - Panier garni et divers lots Ambiance conviviale devant un café ou autres boissons

Continuons à :

- Annoncer l'évènement
- Encourager les gens à venir
- Bien préciser que le public peut entrer même s'il ne souhaite acheter que des crêpes ou des gâteaux
- Signaler la possibilité de faire un don en espèces ou par chèque à l'ordre de « Paroisse de Caudan »

À bientôt !

Nous espérons que vous serez des nôtres ce jour-là en compagnie, peut-être, de nouveaux visiteurs.

Par avance, merci pour votre aide.

Louis Bardouil, pour le Conseil Économique

Réunion préparatoire de la kermesse paroissiale

Notre kermesse aura lieu le samedi 4 avril et le dimanche 5 avril prochains.

Préparer une kermesse et assurer l'animation le jour de la fête nécessitent la participation de nombreux bénévoles. L'aide de quelques **nouveaux volontaires** serait évidemment la bienvenue.

Vous êtes donc invités à la **réunion de préparation qui aura lieu le mercredi 18 mars à 18h dans la salle au-dessus de la sacristie.**

Nous avons besoin comme chaque année de **crêpes** et de « **gâteaux maison** ».

Si vous avez le don pour préparer l'une de ces gourmandises ou si vous connaissez quelqu'un qui l'a, **signalez-le à l'accueil du presbytère.**

Louis Bardouil

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

14 janvier 2020 Suzanne BODEVIN, veuve d'Auguste ESGONIERE, 93 ans

24 janvier 2020 Denis LE MASLE, époux de Monique LAVOLÉ, 81 ans

31 janvier 2020 Nicole AMBLARD-LADURANTIE, veuve de Bernard PRODHOMME, 83 ans

9 février 2020..... Félicien NICOL, époux de Jeannine FLÉCHER, 85 ans



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 11 mars 2020**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant. Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 8 avril 2020**. **N'oubliez pas de signer votre article...**
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la correction et la parution.

Pendant le temps du Carême, messe tous les mercredis à 18 h 30 à la crypte

Dimanche 15 mars :10 h 30 :3^{ème} dimanche de Carême

Mercredi 18 mars : 18 h :Réunion de préparation pour la kermesse paroissiale dans la salle au-dessus de la sacristie

Dimanche 22 mars :10 h 30 :4^{ème} dimanche de Carême

Dimanche 29 mars :10 h 30 :5^{ème} dimanche de Carême et COLLECTE NATIONALE CCFD

Mercredi 1^{er} avril :18 h 30 :Célébration pénitentielle de Pâques

Samedi 4 avril :de 15 h 30 à 20 h 30..... Kermesse paroissiale à la salle de la mairie.

Dimanche 5 avril :10 h 30 :Dimanche des Rameaux et de la Passion

de 9 h à 13 h Kermesse paroissiale à la salle de la mairie.

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30



Du mardi au jeudi à 9h au presbytère, le vendredi à 17h dans les maisons de retraite

Presbytère de Caudan :

Email : paroissecaudan@gmail.com

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



www.paroisse-caudan.fr

ACCUEIL INFORMATIONS AGENDA ACTUALITÉS HISTOIRE & CULTURE MOUVEMENTS & SERVICES GALERIE NOUS CONTACTER LIENS



RIONS UN PEU

- 🐟 Deux naufragés sont sur un radeau :
- Pourquoi as-tu accroché une carotte au bout de ta ligne ?
 - J'en ai assez du poisson, pour changer, je mangerais bien un bon lapin.

- 🎵 Mademoiselle Gertrude, je suis certain que vous avez une très jolie voix... Vous devriez nous chanter quelque chose.
- Vous êtes très aimable, Monsieur, mais j'avoue ne pas oser me produire devant tout ce monde.
 - Oh ! ne vous en faites pas, personne n'écoute.



- ❓ Ce sont trois personnes qui sont sur un bateau : la première s'appelle « Fou », la deuxième « Rien » et la troisième « Personne ». Personne tombe dans l'eau, Rien dit à Fou :
- Appelle les pompiers de ma part. Alors Fou appelle les pompiers et leur dit :
 - Bonjour, je suis Fou, j'appelle pour Rien car Personne est tombé dans l'eau.

- 👁️ Un homme regarde une vidéo en criant nerveusement :
- « Prends la fuite, idiot... avant qu'il ne soit trop tard. Prends la fuite imbécile... c'est le moment ou jamais ».
- Sa femme lui demande :
- Tu regardes un film d'horreur ?
 - Non, je visionne notre cérémonie de mariage.



- 👂 Hier, raconte une femme à une voisine, mon mari et moi avons fait un repas à 60 euros par personne.
- Vous êtes allés dans un bon restaurant ?
 - Non, nous avons mangé en salade les trois tomates que mon mari a récoltées dans son potager après avoir dépensé au moins 120 euros d'engrais pour les faire pousser.
- 🔪 Devant la maison du drame, arrive en courant un journaliste :
- Je viens pour le crime. Et l'agent en faction de répondre :
 - Trop tard, il a déjà été commis.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 444	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Sanctus NGONGO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 15 € Tarif par la Poste : 22 € - Par Mail : 10 €